

L'UQAM

Vol. XXVI N°14, 15 mai 2000

UQAM

3 Subventions de recherche : l'UQAM performe une fois de plus

5 Réflexion sur la mobilité étudiante



6 Louise Gaudreau : le travail en partenariat

12 Exposition des étudiants en gestion et design de la mode



Financement et équilibre budgétaire : le recteur fait le point

En avril dernier, le ministère de l'Éducation présentait aux recteurs des universités un nouveau projet de politique de financement. La formule proposée comporte de nouvelles règles budgétaires qui, si elles sont appliquées, risquent d'avoir des conséquences importantes pour les établissements. Pour faire le point sur cette question, le Journal a rencontré M. Gilbert Dionne, recteur intérimaire de l'UQAM, qui nous parle aussi de la situation financière de l'Université ainsi que des efforts les plus urgents à faire pour retrouver l'équilibre budgétaire.

Une nouvelle formule de financement

Rappelons d'abord que selon la formule proposée, le plan de réinvestissement dans les universités aurait un caractère forfaitaire et serait lié à la conclusion préalable d'un contrat de performance entre le ministère et chaque établissement. Le contrat couvrirait principalement la rationalisation de l'offre de formation (programmes à fermer ou à offrir autrement, révision des cours, etc.) et l'efficacité de la gestion, notamment le coût de l'administration, la productivité du personnel

(comme la tâche professorale) et les coûts de l'enseignement. En outre, le contrat devra traduire l'engagement de l'université sur divers aspects de son action tout en assurant le gouvernement que les sommes réinvesties ne seront pas utilisées pour éponger un déficit. Enfin, en l'absence d'un tel contrat ou si celui-ci n'est pas respecté, la somme réservée pour l'établissement serait périmée.

Pour M. Dionne, le ministère, en souhaitant que les sommes réinvesties soient consacrées à du développement, agit comme si les universités ne connaissaient pas de déficits. « Comment l'UQAM peut-elle se développer sérieusement quand elle a surtout besoin de réduire son déficit structurel – stationnaire à plus de 20 millions \$ – et de retrouver un équilibre budgétaire? L'UQAM doit continuer à défendre son droit à un financement équivalent à celui des universités de taille comparable. Nous n'accepterons jamais d'être traités de façon inéquitable ». Par ailleurs, ajout



M. Gilbert Dionne, recteur intérimaire.

te M. Dionne, les universités n'ont pas d'objections à rendre des comptes, mais cela doit se faire dans le respect de leur autonomie et de leurs particularités. « On a l'impression qu'il faudrait gérer les universités un peu à la manière des cégeps où les contrôles sont serrés et la marge de manoeuvre

Voir *Financement* en page 11

Gestion des entreprises collectives Un MBA pour cadres unique en son genre

Un nouveau programme de MBA sera offert à compter de septembre prochain par l'École des sciences de la gestion¹. Ce programme, unique en son genre au Québec, vise à répondre aux besoins spécifiques des administrateurs, gestionnaires et cadres d'entreprises collectives. En effet, les résultats d'un sondage, mené par l'UQAM en 1999, témoignaient de leurs besoins particuliers en ce qui a trait à la planification stratégique et opérationnelle, à la gestion des ressources humaines, aux stratégies de marketing et de communication, ainsi qu'à la gestion spécifique des entreprises collectives.

Un important rôle économique et social

Comme le rappelle Mme Marie Bouchard, responsable du programme, « au cours des 20 dernières années, dans un contexte de crise de l'État-providence, il s'est créé près de 5 000 nouvelles organisations et entreprises collectives : corporations de développement économique communautaire, fonds d'investissement, organismes à but non lucratif, philanthropiques et de coopération internationale, etc. S'y



Mme Marie Bouchard, professeure au Département Organisation et Ressources humaines et directrice du programme MBA pour cadres spécialisé en gestion d'entreprises collectives.

ajoutent également les 3 000 caisses populaires, caisses d'économie, coopératives agricoles et mutuelles d'assurance ». On en retrouve dans toutes les sphères d'activités, ajoute Mme Bouchard, de la garde d'enfants aux services funéraires, dans les médias, la consultation aux entreprises, l'environnement, l'informatique, les loisirs, ou encore la culture. Il s'agit d'un sec-

Voir *MBA* en page 11

La révision de la programmation

Une opération majeure et surtout... incontournable

Tous les programmes de baccalauréat, incluant les majeurs, seront prochainement scrutés à la loupe dans les Facultés alors que s'amorce la phase I d'une vaste opération de révision de la programmation¹. Les objectifs? Le plan d'action sur la programmation, adopté à l'unanimité à la Commission des études (CE), en identifie plusieurs : accroître l'efficacité des programmes et des cours; éviter la surspécialisation; augmenter le taux de diplomation et diminuer le taux d'abandon; mieux coordonner les ressources disponibles. Les échéanciers? Serrés. Les Facultés sont dès à présent invitées à faire le point sur l'état de leur programmation.

Un examen qui devrait mener à l'élaboration d'un plan de travail à déposer par chacun des doyens à la CE de juin dans l'espoir qu'une portion significative de l'opération puisse faire l'objet de décisions dès cet automne pour implantation en 2001.

Être proactif

Selon la vice-rectrice à la formation, Mme Lynn Drapeau, un ensemble de conditions, tant internes qu'externes, rendent l'entreprise incontournable. D'une part, il est clair que certains programmes font présentement face à d'importantes difficultés – baisse des clientèles, nombreux abandons, faible taux de diplomation, etc. – aux

quelles il importe de trouver des solutions. D'autre part, la vice-rectrice rappelle que l'UQAM, depuis 30 ans, fonctionne *grosso modo* avec le même modèle de programmation. Or, « un des diagnostics largement partagés sur l'état de la programmation, à l'Université mais aussi plus largement dans tout le système universitaire québécois francophone, porte sur le caractère surspécialisé de la formation qui répond mal aux besoins d'une société fondée sur les savoirs ».

Par ailleurs, du côté des conditions externes, on sait qu'il est question que le refinancement des universités soit lié dorénavant à l'amélioration



Mme Lynn Drapeau, vice-rectrice à la formation.

et à un fonctionnement plus efficace de leurs programmes. « Compte tenu que le ministre Legault a l'intention de venir nous rencontrer en juin et de nous poser certaines questions sur l'état de notre programmation, on demande aux gens, dans les Facultés, de s'activer un peu plus vite qu'à l'habitude. Ce que je dis aux doyens, c'est : aidez-moi à trouver des réponses sérieuses. Ma position c'est : soyons proactifs. Voyons déjà ce qui peut être fait pour assurer la viabilité de nos programmes de manière à pouvoir, quand on va rencontrer les gens du ministère, leur fournir des arguments solides,

Voir *Programmation* en page 11

Don majeur pour la création d'une bourse



De gauche à droite, Mme Myriam Bouffard, étudiante à la maîtrise en administration des affaires et première lauréate de la Bourse Léo A. Dorais, recteur fondateur de l'UQAM, M. Léo A. Dorais, et le recteur intérimaire de l'UQAM, M. Gilbert Dionne.

Pour souligner les 30 ans de l'UQAM, son recteur fondateur, M. Léo A. Dorais, a fait un don de 31 500 \$ à la Fondation de l'Université afin de créer un fonds qui servira au financement d'une bourse annuelle. Au montant de 1 500 \$, cette bourse d'excellence est destinée aux étudiants inscrits à la maîtrise en administration des affaires qui se spécialisent dans le développement organisationnel ou la gestion du personnel. D'ailleurs, la Fondation a déjà remis une première bourse à Myriam Bouffard dont le sujet de mémoire porte sur l'impact d'Internet comme nouveau mode de recrutement du personnel au Québec. Mme Bouffard a conservé jusqu'à maintenant une moyenne de 4 sur 4,3 (93 %).

Le don de M. Dorais s'inscrit dans le cadre de la campagne de développement 1999-2000 de la Fondation. Cette campagne, qui se terminera le 31 mai prochain, a déjà atteint 3 042 000 \$, soit plus de 150 % de l'objectif de 2 000 000 \$ qui avait été fixé. Rappelons enfin que la campagne de développement est placée sous la présidence de M. Serge Rémillard, premier vice-président à la Caisse de dépôt et placement du Québec et président des Services financiers CDPQ inc.

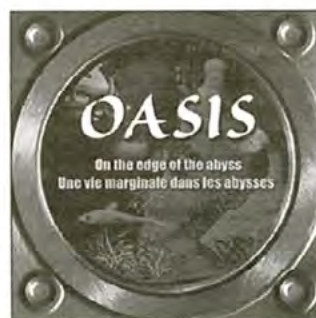
Pour sonder les profondeurs de l'océan

Un cédérom interactif, appelé *OASIS*, a été lancé récemment au Biôme de Montréal. *OASIS* présente le monde fascinant des sources hydrothermales sous-marines situées sur la dorsale océanique Juan de Fuca, au large des côtes de la Colombie-Britannique. Il a été produit par le Centre de production multimédia du Service de l'audiovisuel sur la base des explorations scientifiques marines de Kim Juniper¹, professeur au Département des sciences biologiques, et de Josée Sarrazin, stagiaire de niveau postdoctoral.

Le cédérom offre des images inédites illustrant la vie d'un écosystème méconnu. Plusieurs thèmes y sont abordés dont le métier d'océanographe et les technologies sous-marines, l'univers biologique, chimique et géologique. Les images ont été filmées à partir d'un sous-marin télé-guidé pouvant atteindre des profondeurs abyssales inaccessibles à l'être humain.

Le cédérom comporte également des fiches techniques, des vidéos et des photographies sous-marines, ainsi qu'un jeu où l'utilisateur peut manipuler un sous-marin à plus de deux kilomètres au fond de l'océan.

Produit par l'UQAM et subventionné par le ministère des Pêches et Océans du Canada, *OASIS* est un cédérom bilingue, compatible avec les plateformes Mac et PC, et dont le prix de vente est de 24,95\$.



Pour de plus amples renseignements, on peut contacter M. Kim Juniper : 987-6603, juniper.kim@uqam.ca; ou Mme Johanne Haineault, directrice de la production audiovisuelle et multimédia au Service de l'audiovisuel : 987-4450, haineault.johanne@uqam.ca

1. M. Juniper est membre du Centre de recherche en géochimie isotopique et en géochronologie (GÉOTOP). Il est chef de mission de CanRidge, un nouveau programme canadien de recherche sur la géologie et la biologie des dorsales volcaniques sous-marines. Il est également le représentant canadien au conseil scientifique de l'organisation *InterRidge*, un programme international de recherches sur les dorsales océaniques. Quant à Mme Josée Sarrazin, détentricie d'un doctorat en sciences de l'environnement de l'UQAM depuis 1997, elle est revenue à Montréal après deux ans de stage postdoctoral à la prestigieuse *Woods Hole Oceanographic Institution* des États-Unis. Elle poursuit actuellement ses recherches postdoctorales au Centre GEOTOP de l'UQAM.

Lauréat de l'avenir

Josée Lapointe, finissante du programme de MBA-Recherche (spécialisé en gestion du personnel et des relations de travail), a reçu une des Bourses de l'avenir (5 000 \$) décernée par le Programme du Prix du président-directeur général de l'année du Canada. La bourse lui a été remise pour la qualité de son mémoire qui portait sur « L'éthique, la déontologie et le genre en négociation collective ».

Signalons qu'en plus du dossier académique, la démonstration d'aptitudes exceptionnelles au leadership dans des projets universitaires ou personnels a également été prise en considération. Ce sont les professeurs Ginette Legault et Claudette Ross, du Département Organisation et ressource humaine, qui ont codirigé le mémoire de Mme Lapointe.



L'équipe du Journal profite de cette édition printemps-été pour remercier tous ses fidèles lecteurs et lectrices de leur indéfectible soutien.

Les membres de la rédaction : Claude Gauvreau, Michèle Leroux, Céline Séguin et Claire Boulerice;
les graphistes : André Gerbeau et Alain Mongeau;
les photographes : J.-A. Martin et Sylvie Trépanier;
le représentant publicitaire : Rémi Plourde;
les secrétaires; France Brûlé et Marie Archambault;
le directeur Jean-Pierre Pilon; ainsi que tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la publication, vous souhaitez une agréable période estivale.

LETTRE À L'UQAM

Hommage à Roland Weber

Le monde de la photographie québécoise pleure aujourd'hui la disparition d'un de ses créateurs les plus remarquables. En effet, le 23 avril dernier, le photographe, écrivain et pédagogue Roland Weber s'éteignait, à l'âge de 75 ans, au terme d'une brève maladie. Né à Tunis de parents français, M. Weber a consacré toute sa vie à la photographie. Immigré au Québec en 1949, il a joué un rôle essentiel dans l'évolution de l'enseignement de cet art. D'abord professeur à l'École des arts graphiques, Roland Weber a été par la suite responsable de la photographie au Département de design de l'UQAM.

Menant en parallèle ses carrières de photographe et d'universitaire, il a participé à une kyrielle d'expositions à Montréal, Ottawa, Paris, Fribourg, New York, Washington et Tokyo. Publiées dans des revues aussi prestigieuses que *Kodak International* ou

Hasselblad, les photographies de Roland Weber ont valu à leur auteur une reconnaissance internationale : Prix Challenge international de la couleur Kodak Air France, Prix de la Fondation des Grands Prix des magazines canadiens, Prix de photojournalisme de l'East Texas University. Aujourd'hui, les œuvres de monsieur Weber font partie des collections permanentes de la Banque d'œuvres d'art du Conseil des arts du Canada, du Musée d'art contemporain du Québec, de la Librairie du Congrès américain, à Washington, du Centre Kodak de Paris et du Musée d'art et d'histoire de Fribourg, en Suisse. À titre d'auteur, Roland Weber a également collaboré à la publication d'ouvrages et signé de nombreuses chroniques, tant dans *La Presse* que dans divers magazines spécialisés. Conférencier recherché, Roland Weber fut également titulaire des séminaires Nikon de 1980 à 1985.

En 1986, son remarquable ouvrage *La Photographie : formes, lumière et couleur*, publié aux Éditions Dessain & Tolra, à Paris, se méritait le Grand Prix Louis-Philippe Clerc, couronnant la meilleure publication de l'année en matière de photographie. En conclusion de cet ouvrage, Roland Weber écrivait ces lignes qui, rétrospectivement, éclairent à la fois sa pratique professionnelle et sa philosophie personnelle : « Poser un regard sensible sur les êtres qui croisent notre chemin, découvrir par l'activité de ce même regard les harmonies formelles ou chromatiques de notre environnement naturel ou urbain, font retentir en nous des émotions d'une qualité rare ».

Un ami
François Renaud

L'UQAM

Éditeur
La direction du Service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur : Jean-Pierre Pilon
Rédaction : Claude Gauvreau, Michèle Leroux, Céline Séguin
Tél. : 987-6177
Local J-M330
Adresse électronique : JOURNAL.UQAM@UQAM.CA
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>
Le service de l'information interne est responsable de la publication de *L'UQAM* dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité : Rémi Plourde, 987-4043
Secrétaire : ... 987-6177
Photographies : J.A. Martin et Sylvie Trépanier
Mise en page : Services de graphisme, SIRP
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Subventions ordinaires CRSH

L'UQAM performe une fois de plus!

De toute évidence, le concours 2000-2001 du programme de subventions ordinaires du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) s'avère, à nouveau, un grand cru pour l'UQAM. En effet, selon les données les plus récentes transmises par le Service de la recherche et de la création, des 56 demandes soumises par les chercheurs de l'Université, 26 d'entre elles, soit près de la moitié (46,4 %), ont été acceptées par le Conseil. Fait à noter, ce taux de réussite dépasse de près de cinq points la moyenne nationale! En outre, dans la mesure où 13 demandes ont été recommandées mais non financées, l'UQAM obtient un taux de passage de 69,6 %, ce qui, là encore, se révèle supérieur à la moyenne évaluée à 66,1 %. Il s'agit, en fait, de la troisième année consécutive que nos chercheurs réalisent une telle performance, illustrant ainsi, sans contes-

te, la qualité et la pertinence des travaux de recherche qui se mènent, à l'Université, en sciences humaines.

Par ailleurs, bien que l'information concernant le positionnement des établissements ne sera disponible qu'en juillet prochain, on sait déjà que l'enveloppe triennale accordée aux chercheurs uqamiens dans le cadre de ce concours s'élève à quelque 2 M \$. Une somme qui se révèle, il est vrai, inférieure à la cagnotte récoltée l'an dernier (voir tableau), l'écart s'expliquant notamment par le fait qu'un nombre moins élevé de demandes ont été déposées au Conseil. Enfin, notons que les départements qui ont récolté le plus grand nombre de subventions ordinaires sont ceux de psychologie (5), de sociologie (4), d'études littéraires (3) et d'histoire (3).

Deux subventions stratégiques

Les nouvelles sont également excellentes du côté des subventions de recherche stratégique puisque les deux demandes soumises au concours 2000-2001 — dans le cadre du volet « Les femmes et le changement » — ont été recommandées et financées par le CRSH. Dans le cadre de ce programme, dont les subventions s'étaleront sur trois ans, Mme Yolande Cohen (histoire) poursuivra des travaux sur *L'entrée des femmes dans la modernité* tandis que Mme Anita Caron (IREF) développera un *Réseau féministe pour un renouvellement des théories et des pratiques économiques et politiques*.

Résultats aux concours des bourses d'études supérieures

En ce qui a trait aux concours des bourses d'études supérieures 2000-2001, près de 50 candidatures en provenance de l'UQAM ont été retenues par les grands conseils nationaux, ce qui représente un nombre total de nouveaux boursiers sensiblement identique à celui de l'an dernier.

Au CRSH

Si on examine les résultats obtenus au Conseil de recherche en sciences humaines, on constate que 24 étudiants, par comparaison à 25 l'an dernier, ont obtenu une bourse de doctorat. Rappelons que la valeur de ces bourses — dont la durée peut s'étendre jusqu'à 48 mois — s'élève

à 16 620 \$ par an et vise à récompenser les étudiants considérés comme les plus méritants.

Au CRSNG

Du côté du Conseil de recherche en sciences naturelles et génie, l'UQAM a globalement amélioré sa performance puisque l'on est passé de 22 à 24 étudiants boursiers. Plus précisément, 17 candidats à la maîtrise ont obtenu une bourse d'une valeur de 17 300 \$ par année tandis que 7 bourses de doctorat, au montant de 19 100 \$ par an, ont été allouées.

Source : Bureau des études

L'UQAM AU CRSH (1995-2001)						
CONCOURS DES SUBVENTIONS ORDINAIRES						
Année	Nombre de demandes	Octrois N (%)	Demandes recommandées non financées N (%)	Demandes refusées N (%)	Volumes triennal de subventions	Rang national
1995-1996	77	27 (35%)	28 (36%)	22 (29%)	1 962 410 \$	6
1996-1997	85	19 (22%)	23 (27%)	43 (51%)	1 338 623 \$	7
1997-1998	106	36 (34%)	33 (31%)	37 (35%)	1 874 898 \$	6
1998-1999	87	41 (47%)	21 (24%)	25 (29%)	2 296 773 \$	4
1999-2000	75	33 (44%)	20 (27%)	22 (29%)	2 695 469 \$	3
2000-2001	56	26 (46%)	13 (23%)	17 (30%)	2 003 867 \$	ND

Source : Service de la recherche et de la création — 08/05/00

LES ENTREPRISES AUXILIAIRES UQAM

VOUS SOUHAITEZ UNE BONNE SAISON ESTIVALE

REPRO UQAM

PARCÀM



DISTRIBUQAM

CARTE



L'APRÈS-COURS

Le Grimoire



Les Résidences Universitaires UQAM

Des progrès du côté du CRSNG

La population de chercheurs dont les travaux sont financés par le Conseil de recherche en sciences naturelles et génie du Canada (CRSNG) a légèrement augmenté au cours des dernières années, passant de 105 en 1996-1997 à 108 pour l'année 2000-2001. Rappelons que le financement du CRSNG, au contraire de celui du CRSH, soutient une programmation de recherche continue. On s'attend donc à ce que ce financement se prolonge de façon ininterrompue tant que le chercheur poursuit ses travaux et que ceux-ci sont reconnus dans le cadre du concours.

Des renouvellements

Cette année, 16 professeurs se présentaient en concours pour un renouvellement de leur subvention (sur une population de 106 chercheurs subventionnés en 1999-2000). Ils l'ont tous obtenu et les deux-tiers d'entre eux ont reçu une subvention égale ou augmentée par rapport au cycle précédent. D'ailleurs, depuis 2 ans, aucun renouvellement n'a échoué, ce qui traduit une importante forme de reconnaissance, pour ces chercheurs, de la part de leurs pairs.

Des premiers financements

Trois nouveaux chercheurs — un professeur sous octroi et deux professeurs associés — ont obtenu, pour la première fois, une subvention du Conseil. L'absence de professeurs ré-

guliers parmi ce groupe traduit évidemment la quasi-absence d'embauches qui a prévalu dans le secteur des sciences depuis quelques années. Les récentes ouvertures de postes devraient toutefois permettre de corriger la situation. Par ailleurs, deux professeurs — chercheurs expérimentés — ont obtenu une subvention du Conseil pour une première fois. Bien que ces professeurs bénéficiaient d'autres sources de subventions, cet octroi vient confirmer la qualité de leurs travaux dont le financement sera assuré pour les quatre prochaines années.

Programme équipements

Du côté du programme équipements, l'UQAM a bénéficié de six octrois, pour un total de 274 500 \$, ce qui représente une moisson appréciable. Il va de soi que chaque année ne peut apporter un appareillage spécial de 900 000 \$ comme celui qui fut obtenu par le GEOTOP en 1998-1999. Bref, en ce qui concerne le CRSNG, la situation demeure relativement stable voire même plutôt encourageante.

Source : Service de la recherche et de la création, Vice-rectorat à la recherche, à la création et à la planification stratégique.

Nomination à l'IUNM

Monsieur Michel Fleury, professeur à l'École de design, a été nommé récemment au poste de directeur de l'Institut universitaire des nouveaux médias (IUNM). Rappelons que ce nouvel Institut, rattaché à la Faculté

des lettres, langues et communications, réunit une pluralité d'intervenants et vise à devenir un catalyseur de recherche, de création, de réflexion et de formation dans ce domaine d'avenir.

Deux programmes tout neufs en design

L'École de design offrira en septembre prochain¹ deux nouveaux diplômes d'études supérieures spécialisées (DESS) en connaissance et sauvegarde de l'architecture moderne et en design d'événements. Dans le premier cas, il s'agit d'un programme original, le premier du genre en Amérique du Nord, qui s'adresse aux designers et aux architectes, aux ingénieurs en construction et autres spécialistes de l'environnement construit, ainsi qu'aux historiens qui oeuvrent dans le domaine du patrimoine bâti. De plus, il permettra aux diplômés en design de l'environnement, architecture, design d'intérieur, études urbaines, urbanisme, génie de la construction et histoire de l'art, d'acquiescer une spécialisation en connaissance et sauvegarde de l'architecture moderne. La formation spécifique favorisera l'acquisition des connaissances théoriques et historiques ainsi que des techniques nécessaires à la documentation et à l'évaluation patrimoniale de l'architecture moderne et, enfin, à l'élaboration de stratégies d'intervention.

Rappelons que depuis une dizaine d'années, au Québec comme ail-

leurs, la valeur patrimoniale de l'architecture moderne est de plus en plus reconnue. Toutefois, sa protection soulève des questions nouvelles et sa sauvegarde nécessite des compétences spécifiques afin de résoudre les problèmes posés par le vieillissement des matériaux et des dispositifs techniques, l'obsolescence des édifices, les effets de mode et la réception publique de cette architecture.

Quant au DESS en design d'événements, il vise à offrir une formation originale, spécialisée et interdisciplinaire, consacrée à la création de lieux où se produiront expositions, spectacles, festivals, et ce afin de répondre aux besoins particuliers de l'industrie du spectacle, des galeries et des musées. Ce premier programme pratique en design de niveau supérieur s'adresse tant aux designers qu'aux architectes et aux artistes pour leur donner la possibilité d'acquiescer une expertise dans un contexte d'intervention précis. Par des échanges avec d'autres créateurs, ils pourront affiner leurs savoirs particuliers en design d'objets d'intérieurs, d'installations, en design graphique, en architecture éphémère,

en design d'espaces et d'objets scéniques produits pour divers types de spectacles, urbains et autres, pour des festivals et même pour le cirque. À noter que dans le cadre du programme, une entente de collaboration entre l'École de design de l'UQAM et l'École Boule de Paris permettra aux étudiants québécois et français d'effectuer des stages crédités et d'explorer la dimension internationale des pratiques du design d'événements.

Les responsables des deux nouveaux programmes sont les professeures France Vanlaethem (connaissance et sauvegarde de l'architecture moderne) et Céline Poisson (design d'événements). Pour de plus amples renseignements, tél. : 987-4122, télécopieur : 987-7717, et courriel : dep.design@uqam.ca

1. Sous réserve d'approbation finale par la Commission des études et le Conseil d'administration de l'Université.

À quand le clonage de l'être humain?

Clonage ou l'art de se faire doubler, tel est le titre d'un documentaire conçu par Louise Vandelac, professeure au Département de sociologie, et le réalisateur Karl Parent, qui était présenté en primeur récemment au cinéma Parallèle du complexe Ex-Centris. Sujet controversé, voire révolution scientifique et sociale, la recherche sur les gènes suscite à tout le moins de nombreux débats et comporte des enjeux troublants. Le documentaire de Mme Vandelac et de M. Parent tente ainsi de lever le voile sur les risques potentiels des récentes technologies de reproduction qui permettent désormais d'envisager avec sérieux la possibilité de cloner l'être humain. Et si les milieux scientifiques dénoncent de prime abord toute intention en ce sens, rares sont ceux qui, cependant, remettent en question les expériences déjà en cours sur les embryons humains et les animaux.

Bref, arrivée d'un nouvel eugénisme, effritement des liens de génération ou sélection arbitraire des traits génétiques, les conséquences possibles de ce processus semblent alarmantes. Au moyen d'entrevues avec d'émis-

nents spécialistes français, américains et autres, le film nous plonge donc au coeur de l'un des sujets les plus explosifs de l'heure.

Soulignons que *Clonage ou l'art de se faire doubler* était projeté en même temps qu'un autre documentaire réalisé par les mêmes auteurs, soit *Main basse sur les gènes*. Ce film a non seulement remporté un vif succès depuis son lancement l'automne dernier, mais a aussi reçu la Mention spéciale du Jury au Festival du film de chercheur de Nancy en mars dernier, de même que le Prix du Président au Festival Télésience de Montréal en décembre 1999.



Redécouvrez les classiques... Ou réalisez les vôtres.

Courez la chance de gagner une caméra vidéo numérique!

iMac DV

- Processeur G3 400 mhz
- Mémoire vive de 64 Mo
- Disque rigide de 10 Go
- Lecteur DVD-ROM
- Écran 15"
- Logiciel iMovie
- Modem 56K
- Garantie 1 an



1883 \$

Avec l'achat d'un iMac DV, courez la chance de gagner une caméra vidéo numérique Sony DCR-TR7000

Le modèle illustré est à titre indicatif uniquement.

Offre valide du 17 mars au 16 juin 2000. Le tirage aura lieu le 27 juin 2000.



Micro-Boutique Universitaire
Université du Québec à Montréal
Local A-M920,
400, Ste-Catherine est, Montréal
Tél.: 514.987.3149



Concessionnaire autorisé

* À l'achat d'une imprimante à jet d'encre HP série 800, 900 ou 1200. Tous les détails en magasin. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc., enregistrées aux États-Unis et autres pays.

La mobilité étudiante : un enjeu académique central

À l'heure de la mondialisation, qu'en est-il de la mobilité des étudiants de l'UQAM? Quelles conditions ou mécanismes institutionnels s'avèrent nécessaires pour accroître leurs expériences d'ouverture sur le monde? Voilà quelques-unes des questions qui ont fait l'objet de réflexions dans le cadre de l'Atelier d'étude sur la mobilité des étudiants tenu récemment à l'initiative du Bureau de la coopération internationale (BCI).

L'urgence d'agir

Selon M. Jean-Pierre Lemasson, directeur du BCI, partout les universités se mobilisent afin de renforcer la formation internationale de leurs étudiants qui est devenue incontournable dans un monde de plus en plus globalisé. Or, au Québec, et particulièrement à l'UQAM, le nombre d'étudiants en mobilité serait particulièrement faible. Ainsi, dans le document de réflexion soumis à la discussion, on apprend qu'à peine une centaine d'étudiants de l'Université - sur un bassin de 12 000 susceptibles d'être mobiles - participent au cours d'une année à des programmes d'échange, des projets internationaux ou des stages à l'étranger. Manque d'information ou d'incitations? Limitations financières ou linguistiques? Faible soutien à la mobilité de la part des Facultés? Les participants à l'Atelier, d'expliquer M. Lemasson, ont finalement peu fouillé ces questions, préférant plutôt se pencher sur des pistes d'action concrètes susceptibles d'accroître la mobilité.

Un modèle à suivre?

C'est qu'au nombre de panélistes invités figurait M. Gilles Breton, directeur du Bureau international de



l'Université Laval. Or, celle-ci vient de se fixer un objectif de mobilité visant à rejoindre 10 % de ses étudiants d'ici les prochaines années. Comment? En faisant en sorte que tous ses programmes soient internationalisés et que l'expérience de mobilité soit pleinement intégrée au cursus quel que soit le domaine d'études. Des programmes pilotes - un par Faculté - seraient déjà en cours, chacun d'entre eux bénéficiant d'accords internationaux avec des programmes étrangers offrant une complémentarité académique certaine.

Par exemple, d'expliquer M. Lemasson, dans le cas d'une maîtrise en science politique ne comportant pas de spécialisation en Amérique latine, un accord pourrait être signé avec un établissement de cette région en vue d'offrir une telle concentration, accord qui devrait nécessairement s'accompagner d'une réciprocité, soit une concentration en études américaines offerte par l'université québécoise. « Les participants à l'Atelier - directeurs de programme et de département - se sont montrés fort intéressés par ce modèle de coopération permanent qui assure davantage la sécurité psychologique et académique des étudiants : ils sont sûrs, à l'aller, de ce qu'ils vont suivre comme cours, et au retour, ils

sont certains de voir leur formation être créditée. »

La révision de la programmation: une occasion à saisir

« Si on se fixe comme objectif d'assurer, d'ici cinq ans, une mobilité de longue ou de courte durée qui touche 10 % de nos étudiants, il faut que cela devienne une préoccupation partagée par l'ensemble des intervenants - en particulier le corps professoral - en vue d'encourager, de valoriser et de soutenir ce type d'expériences ». Selon M. Lemasson, les actions sont d'autant plus urgentes à mener que le ministère de l'Éducation du Québec, dans son tout récent énoncé de politique, a annoncé son intention d'injecter des fonds de 10 M \$, durant chacune des trois prochaines années, qui, par le biais d'enveloppes ciblées, permettront aux universités de verser des bourses aux meilleurs étudiants désireux d'acquiescer une partie de leur formation dans une université étrangère. Enfin de conclure M. Lemasson, pourquoi ne pas profiter de l'actuelle opération de révision de la programmation pour introduire la dimension internationale dans l'ensemble des programmes et faire de la mobilité étudiante un véritable enjeu académique?

Mission culturelle au Sénégal

Un groupe de 18 étudiants de l'UQAM et de l'Université de Montréal effectuent présentement un séjour au Sénégal dans le cadre d'une mission culturelle initiée par l'organisme sans but lucratif *Enfants d'ici et d'ailleurs* (EIA)¹ qui oeuvre dans le domaine du développement humain international. L'expérience comptera à titre de stage de formation et permettra de créditer certains cours spécifiques.

Soulignons que l'organisme EIA, fondé il y a quatre ans, travaille en partenariat avec les départements d'éducation, de communication et de science politique de l'UQAM et de l'Université de Montréal afin d'atteindre les objectifs suivants : 1) favoriser le développement culturel des enfants de la francophonie et plus particulièrement celui des enfants québécois; 2) permettre à des étudiants universitaires de réaliser des stages de formation à l'étranger; 3) faire la pro-

motion de la culture québécoise dans des pays de la francophonie; 4) venir en aide matériellement aux écoles les plus démunies des pays visités; 5) participer au développement de la politique étrangère canadienne et québécoise en travaillant, notamment, sur la notion de sécurité humaine. Avant le Sénégal, des expériences semblables de coopération et de développement international ont été réalisées en Tunisie et au Bénin.

La mission culturelle de cette année, qui vise à permettre à des enfants sénégalais et québécois de se découvrir, fait appel aux compétences des étudiants de chacun des domaines d'études impliqués. Ainsi, les étudiants en éducation préscolaire et primaire des deux universités organiseront des activités éducatives sur les thèmes suivants : histoire, géographie, éducation, famille, culture et loisirs. Un travail qui vise à éveiller les enfants sénégalais et québécois aux particula-

rités des deux cultures. Ensuite, à partir de ces activités, les étudiants en communication réaliseront deux vidéos qui chercheront à sensibiliser les enfants aux différences culturelles. Enfin, les étudiants en science politique se chargeront des relations diplomatiques avec les autorités canadiennes et sénégalaises, et travailleront à la rédaction de documents.

À noter que tous les participants contribueront à l'écriture de deux livres qui fourniront aux enfants des connaissances sur la culture de leurs deux pays. Ils seront remis à des écoles sénégalaises et québécoises à titre éducatif.

1. L'organisme *Enfants d'ici et d'ailleurs* a été fondé par Valérie Michaud et Karim Laz, étudiants à l'UQAM, et par Catherine Émond, étudiante à l'Université de Montréal.

Six étudiants s'appêtent à élargir leurs horizons



Les premières Bourses de mobilité internationale Pierre-Péladeau ont récemment été octroyées à six étudiants de l'UQAM qui iront poursuivre leur formation réciproque aux États-Unis, en France et à l'Île de la Réunion. Financé grâce à un engagement quinquennal de Québec envers la Fondation de l'Université, ce programme comprend quatre bourses de 5 000 \$ offertes aux étudiants inscrits aux cycles supérieurs et deux bourses d'une valeur de 2 500 \$ réservées à la clientèle de premier cycle. Des sommes qui représentent un financement d'appoint non négligeable pour tout étudiant ayant pour projet de réaliser un stage d'étude ou de recherche dans un établissement universitaire étranger.

Les premiers lauréats - qui détiennent tous une moyenne supérieure à 94 % - sont Geneviève Archambault

(maîtrise en gestion et planification du tourisme), Simon Cantin (bac en études littéraires), Mathieu Naud (bac en actuariat), Martin Roldan (doctorat en sémiologie) ainsi que Christine Ouellet et Christian Thiboutot (tous deux au doctorat en psychologie). À noter que la remise des bourses a inauguré l'Atelier d'études sur la mobilité étudiante organisé par le Bureau de la coopération internationale (voir article ci-contre) lequel régit la diffusion de ce programme et la sélection des candidats. On aperçoit, sur la photo, la directrice des affaires corporatives de Québec, Mme Sylvie Cordeau, et la vice-rectrice à la formation, Mme Lynn Drapeau, en compagnie d'un des six premiers lauréats, soit Mathieu Naud, étudiant au bac en actuariat, qui ira poursuivre sa formation à la California State University.

Bourses de l'Ordre des CMA

L'Ordre des comptables en management accrédités du Québec (CMA) a récemment décerné des bourses d'excellence à deux étudiants de l'École des sciences de la gestion. Lors d'une cérémonie organisée par le secteur de l'aide financière, le président de l'Ordre des CMA, M. François Renaud, a ainsi remis une bourse de 3 000 \$ à Mme Jacqueline Di Vito, étudiante au programme de maîtrise en sciences comptables, tandis que M. Numa Innocent Junior, étudiant au

programme de baccalauréat en comptabilité de management, a reçu un montant de 1 000 \$. Rappelons que l'Ordre des CMA regroupe près de 7 000 membres et candidats à la profession, laquelle a enregistré, l'an dernier, le plus fort taux de croissance de toute les professions du secteur droit et affaires au Québec. Par ailleurs, on notera que parmi les quelque 380 diplômés CMA de l'année 1999-2000, un peu plus de 20 % d'entre eux provenaient de l'Université.

VITE LU

Immersion et cours d'été

L'École de langues, pour la troisième année consécutive, offrira cet été des séjours d'immersion en français ou en anglais destinés à des étudiants étrangers. Il s'agit de séjours à caractère linguistique et culturel d'une durée d'un mois qui se dérouleront du 12 juin au 7 juillet ou du 10 juillet au 4 août inclusivement. Par ailleurs, l'École offre aussi la possibilité de suivre des

cours privés d'espagnol, d'anglais d'allemand ou de portugais. Pour de plus amples informations, on peut contacter Sylvie Corbeil au 987-3000, poste 5621.

Sur Internet :
http://www.unites.uqam.ca/ecole_langues/

Nouveau mandat pour la Chaire UQAM-SITQ Immobilier

SITQ Immobilier a décidé d'investir 425 000 \$ dans la Fondation de l'Université pour renouveler le mandat de la Chaire UQAM-SITQ Immobilier. Établie en 1996 et dirigée par le professeur Jacques Saint-Pierre du Département de stratégie des affaires, la Chaire s'inscrit dans le prolongement des efforts entrepris depuis 20 ans à l'UQAM pour occuper ce créneau de formation unique au Québec et au Canada francophone. Ayant pour mandat de développer des connaissances et la formation des professionnels reliés à l'immobilier industriel et commercial, principalement dans le secteur des immeubles à bureaux, la Chaire regroupe des chercheurs, des étudiants, des professeurs ainsi que des experts du milieu.

En matière de formation, 280 diplômés du programme de certificat participent actuellement à l'essor de l'immobilier, principalement dans les axes de l'évaluation et de la gestion immobilière. Aux cycles supérieurs, en ce qui concerne les programmes de MBA-recherche spécialisé en affaires immobilières et de MBA pour cadres en immobilier, on compte une quarantaine de diplômés et plus de 50 étudiants en voie d'obtenir leur diplôme. Enfin, 15 étudiants suivent ac-

tuellement le programme intensif en gestion immobilière mis en place cette année par la Chaire afin de répondre à des objectifs de formation sur mesure.

Par ailleurs, en ce qui a trait à la recherche et à la diffusion des connaissances, la Chaire UQAM-SITQ Immobilier a publié notamment plus de 20 études spécialisées et encadré 19 travaux de recherche, sans compter le développement d'un outil de travail sur Internet. Enfin, à chaque année, elle organise un Forum immobilier ainsi que plusieurs séminaires et ateliers autour de différentes thématiques.

Forte de l'appui de SITQ Immobilier, la Chaire amorce l'an 2000 avec le mandat suivant : 1) participer au développement d'une véritable industrie immobilière à Montréal et au Québec en formant des professionnels à l'avant-garde de l'innovation; 2) investir dans la connaissance afin d'augmenter la valeur ajoutée des produits et services immobiliers; 3) contribuer à la notoriété et à la crédibilité de Montréal et du Québec comme centre mondial d'expertise immobilière; 4) optimiser son apport grâce à l'utilisation systématique des technologies des communications et de l'information.



M. Claude Legault, président et chef de l'exploitation de SITQ Immobilier, et M. Jacques Saint-Pierre, titulaire de la Chaire UQAM-SITQ Immobilier et professeur au Département de stratégie des affaires à l'École des sciences de la gestion.

Rendez-vous littéraire UQAM-Luxembourg

Dans le cadre des festivités *Luxembourg 2000* - une mission culturelle et économique au Québec - une séance de lectures publiques a réuni récemment deux auteurs luxembourgeois, le romancier Jean Sorrente et le poète Pierre Joris, ainsi que deux auteurs québécois, la romancière Louise Dupré et le poète Paul Chamberland, professeurs au Département d'études littéraires. Les lectures ont été faites en présence de Son Altesse Royale le prince Henri de Luxembourg et du recteur intérimaire de l'UQAM, M. Gilbert Dionne. La séance était

présentée par les éditeurs québécois Écrits des Forges et XYZ. Tout comme le Québec, le Luxembourg est préoccupé par la nécessité de donner une visibilité accrue à ses artistes et à ses écrivains. C'est pourquoi de nombreuses ententes de coédition ont été signées ces dernières années entre les éditeurs d'ici et les éditions PHI, un chef de file dans le domaine au Luxembourg.

Le partenariat ou l'éloge de la différence

Louise Gaudreau pratique le partenariat depuis longtemps. Prévention du SIDA chez les jeunes, soutien aux familles lors de ruptures d'unions, médiation au service des familles recomposées, impact des camps familiaux sur la vie familiale, voilà quelques-unes des recherches auxquelles la professeure (sciences de l'éducation) a contribué. « J'aime faire des choses utiles. Les problématiques qui m'intéressent sont toujours sociales. C'est peut-être mon petit côté altruiste. »

Respecter les champs de compétence

Avant son arrivée à l'UQAM en 1979, Mme Gaudreau a goûté à l'enseignement à tous les niveaux : primaire, secondaire et collégial. Initialement formée en sciences pures, elle bifurque ensuite vers l'éducation, se spécialisant en didactique, puis en mesure et en évaluation. Son expertise est convoitée par des organismes communautaires et gouvernementaux qui veulent évaluer les résultats de leurs approches, programmes ou interventions. « Ma contribution se situe toujours au niveau de l'éducation. Si on étudie par exemple la prévention du SIDA et l'éducation sexuelle, j'analyse les interventions, les programmes, les stratégies de formation des intervenants. Une fois qu'on a vu ce que ça donne, ce que ça vaut, comment on peut améliorer et mieux orienter, une fois que nos objectifs de recherche sont atteints, le travail est fait. Pour le reste - choix politiques ou sociaux - ce n'est pas là mon travail. Il faut s'en tenir à son champ de compétence, et ne se prononcer que sur ce terrain ».

L'interdisciplinarité, c'est aussi une forme de partenariat, signale la professeure qui est également chercheuse au Centre interdisciplinaire de recherche en apprentissage et développement en éducation (CIRADE). « Il faut faire attention. L'interdisciplinarité, ce n'est pas la pensée magique, ni la compréhension en elle-même, mais un moyen pour comprendre. Elle n'autorise pas les gens de diverses disciplines à se prononcer sur des



Professeure au Département des sciences de l'éducation, Louise Gaudreau est également chercheuse au CIRADE.

questions pour lesquelles ils ne sont pas qualifiés ».

Porter le point de vue de ses partenaires

« Travailler en partenariat, cela oblige à porter le point de vue de l'autre, même lors de désaccord. C'est enrichissant de confronter nos opinions. Par exemple, les femmes avec qui je collaborais dans le cadre de l'évaluation de la médiation auprès des familles en situation de rupture soutenaient qu'il fallait une intervention féministe en médiation, qu'il fallait prendre partie sans quoi on renforçait l'inégalité. Moi je croyais à l'impartialité dans la médiation, mais j'ai dû admettre que traiter des parties inégales comme si elles étaient égales avait pour effet de renforcer l'inégalité. Sur cette question, j'ai dû leur donner raison ».

L'univers du partenariat comporte aussi quelques malaises. « Nous - les professeurs d'université - avons un sérieux problème d'image. Les préjugés et stéréotypes me blessent, même si j'ai appris à passer par-dessus [...] Ce qui pose aussi problème, c'est lorsqu'on est perçu comme des consultants au service des organismes, ce qui n'est pas du tout notre rôle. La présence des Services aux collectivités, qui agissent comme agent, est donc cruciale. Ces gens sont des agents dans le vrai sens du terme, en plus d'être des animateurs et des catalyseurs, agréables et très utiles ». Qu'est-ce qui fascine tant cette chercheuse dont la semaine de travail compte souvent 70 heures et qui se qualifie elle-même de « junkie » de la formation? « Savez-vous qu'un enseignant traite autour de 228 variables simultanément? ».

VITE LU

Nomination

Mme Diane Polnicky a été nommée à titre de directrice générale intérimaire au Service des bibliothèques. Cette nomination fait suite au départ de M. Jean-Pierre Côté qui quittera l'UQAM le 22 mai prochain.

Mme Polnicky était, jusqu'à sa nomination, directrice de la bibliothèque centrale. Pendant plusieurs années, elle a occupé différents postes dont celui d'adjointe au directeur général au sein de ce même service.



De gauche à droite, Pierre Joris et Jean Sorrente, écrivains luxembourgeois, et les auteurs québécois Louise Dupré et Paul Chamberland.

Nouveau DESS

Pour un développement humaniste et durable

VITE LU

L'UQAM
dans le droit chemin

Lors du concours Jean-Pictet, une épreuve de droit international humanitaire qui a eu lieu en France récemment, l'équipe de l'UQAM s'est classée finaliste parmi 25 équipes provenant de pays aussi divers que l'Argentine, les États-Unis, la Suisse, la Turquie et la Tunisie. C'est après cinq jours de débats en plénière et de rencontres bilatérales avec des juges que l'équipe de l'UQAM a été sélectionnée pour les finales. Un fait d'autant plus remarquable qu'elle a été la seule équipe canadienne à se rendre jusque là. Rappelons qu'en 1996, l'UQAM avait remporté le premier prix lors de la finale à Genève. Cette année, l'équipe était formée d'Alexandra Dauphin, candidate à la maîtrise en droit international, et de deux étudiants du bac en sciences juridiques, soit Julie Veillette et Nicolas Strapatsas. Selon la chargée de cours Geneviève Dufour, qui a assumé leur encadrement, les étudiants ont accompli une très bonne performance car ils confrontent, dans la majorité des cas, des étudiants qui sont à la maîtrise, au DEA ou encore au doctorat en droit international.

breuses sont les industries qui s'intéressent à des régions qui présentent un potentiel de développement social et culturel durables ».

Pour obtenir davantage d'information concernant le DESS, on peut communiquer avec M. Sylvain Lefebvre, responsable de ce nouveau programme. Télécopieur : 987-6784. Courriel : lefebvre.sylvain@uqam.ca

1. M. Vachon, qui prendra le chemin de la retraite en septembre prochain, possède 31 années d'expérience dans l'enseignement et la recherche à l'UQAM. Dès 1986, il s'impliquait activement dans la dynamique du processus de développement territorial et local. Depuis, il a dispensé plus de 70 sessions de formation à des agents de développement local au Québec et à l'étranger, en plus de participer à l'évaluation du programme de développement des collectivités (PDC) du gouvernement canadien. Enfin, il y a trois ans, le Département de géographie lui confiait le mandat de préparer ce nouveau DESS.
2. Les professionnels susceptibles de s'inscrire au nouveau DESS possèdent des formations variées (administration, économie, urbanisme, etc.) et proviennent d'organismes divers : associations régionales du Réseau des sociétés d'aide au développement des collectivités (SADC), Solidarité rurale du Québec, Association des comités locaux de développement (CLD) du Québec, etc.

Et pourtant, rappelle M. Vachon, « l'avenir de plusieurs zones rurales dépend des nouveaux rapports qui s'établissent entre la ville et la campagne. Nom-

te du milieu à se prendre en main et à réunir les conditions nécessaires aux initiatives de développement. Aussi, le DESS vient-il combler une profonde lacune dans un domaine d'intervention en pleine expansion, tant au Québec et au Canada qu'à l'étranger. En effet, à l'échelle des municipalités régionales de comtés, le gouvernement québécois créait, il y a deux ans, les premiers comités locaux de développement qui aujourd'hui sont au nombre de 123. Au Saguenay, par exemple, il existe maintenant dans chaque municipalité un comité local de développement. Quant à Montréal, on y retrouve depuis quelques années des structures de développement local comme les CEDEC. Bref, les perspectives urbaines et rurales de développement sont aussi importantes les unes que les autres.

Mais ce qui constitue vraiment l'originalité du programme, ajoute M. Vachon, « c'est son approche humaniste qui met l'accent sur les dimensions à la fois économiques, sociales, culturelles et environnementales des collectivités locales, dont on veut relever par ailleurs la capacité et la volonté d'autonomie. Le potentiel de développement d'un territoire ou d'une collectivité réside surtout dans leurs aptitudes à inventer une dynamique de société locale permettant l'innovation et la réalisation de projets et, ainsi, la création d'espaces d'autonomie. Voilà une perspective qui nécessite une vision globale de l'environnement dans laquelle la synergie des acteurs locaux prend une importance particulière ».

Aux yeux de certains, il peut apparaître anachronique qu'une université urbaine comme l'UQAM s'inté-



De gauche à droite, M. Jean Carrière, directeur du Département de géographie, M. Bernard Vachon, professeur au même département, et M. Sylvain Lefebvre, responsable du nouveau DESS.

À compter de septembre prochain, le Département de géographie offrira un nouveau Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en planification territoriale et développement local. Ce DESS, premier diplôme canadien de deuxième cycle dans le domaine, est de conception multidisciplinaire puisque cinq autres départements ou programmes d'études y seront impliqués : études urbaines et touristiques, sciences de l'environnement, travail social, économie et sociologie.

Les objectifs

Comme l'explique celui qui a piloté ce nouveau programme, M. Bernard Vachon¹ du Département de géographie, le DESS est ouvert aux jeunes bacheliers et aux professionnels de la planification territoriale et du développement local². Il s'agit de former, dans une perspective de développement humaniste et durable, des « développeurs territoriaux » polyvalents aux compétences multiples : dresser des diagnostics de territoire; mobiliser les acteurs locaux; promouvoir la concertation et le partenariat; définir des axes de stratégie de développement local; formuler des plans d'action; accompagner et évaluer des projets de développement. Le programme s'adresse donc plus particulièrement à des professionnels qui désirent se ressourcer, acquérir une formation complémentaire ainsi qu'une expertise plus diversifiée.

Un domaine en expansion

« Il est désormais reconnu, souligne M. Vachon, qu'une large part du développement territorial et des collectivités locales repose sur la capaci-

Remise des bourses TOXEN et CIRTOX



Le Centre de recherche en toxicologie de l'environnement (TOXEN) et le Centre interuniversitaire de recherche en toxicologie (CIRTOX) ont décerné récemment 37 000 \$ en bourses d'excellence à une dizaine d'étudiants de cycles supérieurs s'intéressant à ce domaine de recherche.

La cérémonie de remise des prix, qui a eu lieu en avril dernier, a attiré près d'une cinquantaine de personnes dont le doyen de la Faculté des sciences, M. Tho-Hau Nguyen. On aperçoit, sur la photo, deux des lauréats uqamiens, soit M. David Dewez, étudiant à la maîtrise en chimie, et Mme Liliane

Okoumassoun, candidate au doctorat en sciences de l'environnement, qui se sont vu respectivement remettre une bourse de 3 000 \$ par M. Gaston Chevalier, directeur du CIRTOX (à l'avant-plan) et le directeur du TOXEN, M. Philip Spear (derrière).

Exposés scientifiques des étudiants

Dans le cadre de séminaires de fin d'études, les étudiants du baccalauréat en biologie ont fait récemment plus de 40 présentations scientifiques sous quatre grandes thématiques : toxicologie et physiologie, biotechnologie, écologie végétale et écologie générale et humaine. Pour chacune d'elles, un étudiant a été choisi pour l'excellence de sa présentation et a reçu une attestation. Les jurys, composés notamment de professeurs spécialisés dans les disciplines pertinentes à la thématique, étaient présidés par MM. Tho-Hau Nguyen, doyen de la Faculté des sciences, Robert Couillard, directeur-adjoint du Bureau des études, Paul Beaulieu, directeur de la Chaire en gestion des bio-industries, et de François Carreau, conseiller au P.-D.G. de la Fondation de l'UQAM.

Les présentations ont porté sur des thèmes d'actualité en toxicologie et en physiologie, sans compter les travaux sur les effets de différents facteurs concernant la viabilité et les



À l'avant-plan, Jean-Hughes Hatter, Martin Lacroix, Fanny Delisle et derrière, Catherine Labelle, tous étudiants au baccalauréat en biologie

fonctions de cellules d'origines différentes. Un des axes majeurs de la recherche en sciences à l'UQAM est sans contredit l'écologie végétale. Aussi, des étudiants ont présenté des exposés sur les effets néfastes de différentes situations environnementales,

comme la tempête de verglas de 1998. Enfin, plusieurs présentations concernaient également la biotechnologie, un domaine en plein développement dans ce que l'on appelle « la nouvelle économie ».

Biologie

Formation doctorale conjointe

Un protocole d'accord a été conclu récemment entre l'UQAM et l'Université française Henri-Poincaré de Nancy permettant aux deux établissements d'offrir une formation doctorale conjointe en biologie qui comportera une formule de double diplomation, ainsi que des ententes de cotutelle de thèses.

Comme le souligne M. Jean-François Giroux, directeur du programme de doctorat en biologie à l'UQAM, il ne s'agit pas d'un programme conjoint dans le sens habituel du terme, mais l'accord prévoit que les étudiants français et québécois suivront un même cheminement académique avec des séminaires et des ateliers de formation et de recherche communs. Ils auront également à faire un examen de synthèse et pourront s'intégrer à des équipes de recherche. Les étudiants des deux établissements auront deux directeurs de thèse, soit

des professeurs qui partagent les mêmes intérêts de recherche, en particulier dans le domaine de l'écologie forestière. Enfin, chaque candidat effectuera un séjour d'au moins 12 mois, consécutifs ou non, dans l'autre établissement. Pour toute la durée de son programme, le candidat sera inscrit à la fois à l'UQAM et à l'Université Henri-Poincaré.

Rappelons que depuis quelques années, des chercheurs du Département de biologie, rattachés au Groupe de recherche en écologie forestière (GREFI), avaient des échanges scientifiques avec des chercheurs du Laboratoire de biologie forestière de l'Université Henri-Poincaré. Aussi, le nouvel accord entre les deux établissements devrait permettre d'intensifier les collaborations et de générer de nouveaux projets de recherche.

SOUTENANCES DE THÈSE

Communication

M. Benoît Duguay
L'image de soi et la consommation : la valeur compensatoire des produits.
Direction de recherche :
M. Serge Proulx
M. Jean Brunet
Le 19 avril 2000.

Éducation

M. Thierno Hamidou Bah
Les croyances des enseignants de Guinée à l'égard de l'intégration des savoirs au primaire.
Direction de recherche :
M. Jean Villeneuve
Mme Louise Gaudreau
Le 22 mars 2000.

Mme Crucita Delgado
Étude et processus de transformation des conceptions à propos de l'activité scientifique chez les futurs enseignants au secondaire.
Direction de recherche :
M. Gilles Thibert
Mme Marta Anadon
Le 30 mai 2000.

Histoire

Mme Béatrice Richard
La Deuxième Guerre Mondiale dans la mémoire collective canadienne-française/québécoise à travers le « mythe » de Dieppe 1942-1995.
Direction de recherche :
M. Jean-Marie Fecteau
M. Serge Bernier
M. Robert Comeau
Le 12 mai 2000.

Mme Louise Bienvenue
Les mouvements de jeunesse d'action catholique spécialisée et l'affirmation de la jeunesse comme catégorie sociale au Québec (1930-1950).
Direction de recherche :
M. Jean-Marie Fecteau
M. Robert Gagnon
Le 17 mai 2000.

Mathématiques

M. Luigi Santocanale
Sur les u-trellis libres.
Direction de recherche :
M. André Joyal
Le 27 avril 2000.

Philosophie

M. Luc Côté
La pensée omnidimensionnelle. Modèles d'analyse quantique de l'idéologie générale et des idéologies restreintes.
Direction de recherche :
Mme Josiane Boulad-Ayoub
Le 18 avril 2000.

Psychologie

Mme Michèle Vinet
La transition du concret à l'abstrait dans le raisonnement conditionnel.
Direction de recherche :
M. Henry Markovits
Le 17 mars 2000.

Mme Carole Trinque
Élaboration et passation auprès de femmes d'un questionnaire clinique d'éléments cognitifs individuels associés au trouble de baisse du désir sexuel.
Direction de recherche :
M. Gilles Trudel
Le 5 avril 2000.

Mme Louise Verrette
Le destin des expériences précoces pulsionnelles et d'objet du clinicien dans sa théorisation et sa pratique psychanalytiques, étude d'un exemple : « La mère morte », d'André Green.
Direction de recherche :
Mme Hélène Richard
Le 7 avril 2000.

Mme Guylaine Bleau
Effet de la fonction et de la complexité des stimuli visuels sur les comportements d'attention de nourrissons de quatre mois.
Direction de recherche :
Mme Andrée Pomerleau
Le 20 avril 2000.

Mme Marie-Hélène Prud'Homme
L'apprentissage d'habiletés interpersonnelles : stratégies adaptées à l'autisme.
Direction de recherche :
Mme Georgette Goupil
Le 27 avril 2000.

M. Stephan Baribeau
Décès parental à l'enfance et qualité d'attachement chez l'adulte.
Direction de recherche :
M. Louis Brunet
Le 12 mai 2000.

Mme Lucie Charbonneau
Le suicide chez les policiers au Québec : incidence, distribution, facteurs de risque et implications pour la prévention.
Direction de recherche :
M. Brian Mishara
M. Daniel Fortin
Le 17 mai 2000.

Ressources minérales

M. Karimou Dia Hantchi
Géochimie isotopique (Sr-Nd-Pb) des sédiments accumulés le long de la dorsale de Reykjanes, 58-60° de latitude nord.
Direction de recherche :
M. Clément Gariépy
M. Ross Stevenson
Le 22 mars 2000.

Sciences de l'environnement

M. Seidou Amadou
Analyse spatio-temporelle de la diversité écologique dans la perspective de gestion intégrée d'une réserve de biosphère. Réserve de biosphère du « W » du Niger.
Direction de recherche :
M. Jean-Philippe Waaub
M. Jean-Pierre Ducruc
Le 26 avril 2000.

Sciences des religions

M. Ghislain Fournier
L'expérience mimésique du sacré dans les jeux de rôles de type donjons et dragons.
Direction de recherche :
M. Pierre Lebus
Le 28 avril 2000.

Sémiologie

M. Jean Lauzon
La photographie malgré l'image. À partir de Rodchenko : pour une sémiotique de la texture photographique.
Direction de recherche :
Mme Nycole Paquin
Le 29 mars 2000.

Sociologie

Mme Solange Van Kemenade
Économie sociale et développement local : des initiatives de financement innovatrices pour les jeunes entrepreneurs au Québec.
Direction de recherche :
M. Benoît Lévesque
Mme Madeleine Gauthier
Le 23 mars 2000.

Mme Héloïsa Goncalves-Costa
Les musées d'histoire de ville : leur contribution au développement social contemporain.
Direction de recherche :
M. Jean-Guy Lacroix
Le 25 avril 2000.

Mme Hélène Bouchard
Rapports de genre, stratégies des femmes dans l'exercice du micro-commerce à Kinshasa (République démocratique du Congo).
Direction de recherche :
Mme Chantal Rondeau
Le 12 mai 2000.

COLLOQUES ET CONGRÈS

L'itinérance : mythes et réalités

L'itinérance : mythes, contraintes et pratiques, tel est le titre du 5^e colloque annuel du Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale (CRI) qui se tiendra le 9 juin prochain à la Bibliothèque nationale du Québec (1700, rue Saint-Denis).

L'objectif du colloque est de faire place à l'échange de points de vue, d'expériences et d'expertises sur le thème de l'impact des représentations de l'itinérance dans les pratiques de recherche et d'intervention. Les discussions tourneront autour du caractère mythique de certaines représentations de l'itinérance et des contraintes que celles-ci peuvent avoir sur les pratiques. Aussi, les conférences aborderont le « choix » de la marginalité comme style de vie, l'appropriation de l'espace public et la peur provoquée par la rencontre de personnes itinérantes.

Le colloque s'adresse aussi bien à des organismes communautaires, sociaux, institutionnels qu'éducatifs, en particulier ceux dont le travail les met en contact direct avec des personnes itinérantes.

Rappelons que le CRI, dont la responsable scientifique est Mme Danielle Laberge, professeure au Département de sociologie, est formé de chercheurs provenant de l'UQAM, de la Télé-Université du Québec, de l'Université de Montréal, de l'Université de Sherbrooke, de l'Université Laval/INRS-Culture et Société, ainsi que d'intervenants et de représentants d'organismes communautaires, sociaux et éducatifs.

Pour informations : Mme Paule Campeau, 987-3000, poste 4944; télécopieur : 987-4638.

Économie sociale et publique à l'heure de la mondialisation

Le Centre international de recherches et d'information sur l'économie publique, sociale et coopérative (CIRIEC) tiendra les 13 et 14 juin prochains son 23^e congrès international sous le thème *Économie sociale et économie publique : nouvelles formes de coopération à l'ère de la mondialisation*.

Le congrès aura lieu à l'Hôtel Wyndham, basilare 1 du Complexe Desjardins à Montréal. Renseignements : 987-3000, poste 4397.

Organisé conjointement par le CIRIEC-Canada, dont le président est le professeur Benoît Lévesque du Département de sociologie, et le CIRIEC international, le congrès constitue un forum prestigieux où responsables d'entreprises, scientifiques, analystes économiques, représentants de syndicats et autres intervenants de l'économie échangent informations, préoccupations, idées et expériences. Cette année, le congrès veut explorer l'hypothèse selon laquelle la multiplication des formes de coopération entre les entreprises (maillage, alliance stratégique, impartition de services, partage de ressources, etc.) pourrait, sous certaines conditions, être favorable à un renouvellement de la démocratie économique et à un nouvel équilibre entre le secteur privé, le secteur public et l'économie sociale, et ce aussi bien au niveau local qu'à l'échelle nationale ou internationale. L'objectif fondamental est de rechercher avec ouverture les formes de coopération les plus aptes à protéger les personnes, à leur donner prise sur leur devenir et à placer au coeur de la dynamique économique l'idéal exigeant de l'intérêt général.

Faire le point sur les pratiques de gestion

Du 8 au 11 juillet, l'UQAM sera l'hôte d'un congrès international organisé conjointement par l'Association des sciences administratives du Canada (ASAC), l'*International Federation of Scholarly Associations of Management (IFSAM)* et le Département de stratégie des affaires de l'Université. Le congrès vise à faire le point sur les méthodes, les théories et les techniques de management de plus en plus nombreuses, parfois complémentaires, parfois contradictoires, parfois enchevêtrées.

En effet, le XX^e siècle a été marqué par une croissance sans précédent de la taille et de la place des entreprises dans la société. Dans la foulée de ce mouvement, les pratiques, la formation et la recherche en gestion se sont à la fois rapidement développées et fortement diversifiées. Il est donc temps de « faire le point ». Aussi, le congrès invite-t-il des professeurs, des chercheurs, des formateurs, et des praticiens de divers pays à se réunir pour réfléchir collectivement à ce qui a été appris, à ce qui a été apporté et à ce qui

pourrait se faire de mieux au cours du prochain siècle dans les différents domaines de la gestion. Des sessions spéciales seront planifiées afin de faire le point sur les diverses contributions dans les domaines de l'éducation, de la théorie, de la recherche, de la pratique et de la publication en gestion.

Pour de plus amples renseignements : 987-3000, poste 3893; télécopieur : 987-0422.

Connaître le Quaternaire

Le prochain congrès de l'Association québécoise pour l'étude du Quaternaire aura lieu à l'UQAM du 22 au 27 août. Le Groupe canadien de recherche en géomorphologie (GCRG), qui tiendra à cette occasion sa réunion annuelle, participera aux travaux du congrès, de même que des chercheurs de l'UQAM, notamment ceux du Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère. De façon générale, les participants sont invités à dresser un bilan de la contribution québécoise et canadienne à la connaissance du Quaternaire au cours des 30 dernières années. On évaluera également l'impact des nouvelles technologies sur le développement et l'application des méthodes analytiques modernes : de la télédétection à la datation. Une journée sera consacrée aux processus naturels récents - leur

quantification et leur modélisation - ainsi qu'aux changements planétaires.

Le congrès sera aussi l'occasion de rendre hommage à un chercheur en lui attribuant la *Médaille André-Cailleux*. Enfin, le GCRG remettra le *Prix John Ross Mackay* à un jeune chercheur pour sa contribution significative à la géomorphologie.

Pour de plus amples renseignements, on peut consulter le site web de l'AQQUA ou contacter M. Michel Lamothe du Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère.

Sur Internet :

<http://www.unites.uqam.ca/sct/AQQUA/bulle.htm>

Raoul Dandurand

Tenu le 5 mai dernier par la Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, en collaboration avec l'Institut québécois des hautes études internationales, le colloque intitulé *De la société des Nations à l'ONU, Raoul Dandurand : visionnaire de son temps* a attiré une cinquantaine de participants qui ont ainsi pu débattre des idées ayant inspiré l'oeuvre et l'action internationale de ce grand sénateur et diplomate. Par ailleurs, plusieurs personnes ont assisté, dans le cadre du colloque, à un déjeuner-conférence au cours duquel Mme Louise Fréchette, vice-secrétaire générale de l'Organisation des Nations unies, a prononcé une allocution sur le rôle de l'ONU au 21^e siècle.



Une assurance de groupe qui reflète aussi vos besoins individuels

RIEN ne vous ressemble PLUS que votre chez-vous.



Nos assurés ne paient que pour les protections dont ils ont réellement besoin. **Pas de superflu !** Ils obtiennent un prix concurrentiel, des protections personnalisées et des avantages de groupe.

Et vous ?

Appelez un agent de La Sécurité, assurances générales :

Montréal : (514) 281-8121
Sans frais : 1 800 363-6344

Québec : (418) 835-6806
info@lasecurite.com

UQAM
Université du Québec à Montréal



La Sécurité,
assurances générales

PREMIER EN ASSURANCE DE GROUPE

Titres d'ici

Pensée critique

Voici un livre inspiré par les récentes mobilisations étudiantes au Québec, par le regain de la pensée critique et la nouvelle manière de faire de la politique dans le contexte des luttes contre l'AMI, le Millenium Round et la pénétration des organisations privées dans l'université. Portant la signature du Collectif étudiant UQAM, *L'essor de nos vies. Parti pris pour la société et la justice* propose des réflexions et des argumentations autour des finalités de la société, de l'éducation et, partant, de l'université.

Les membres du Collectif étudiant UQAM, qui regroupe des étudiants de deuxième et de troisième cycles en sociologie, ne sont pas les seuls à s'exprimer dans cet ouvrage. On y trouve également des textes rédigés par des professeurs de l'UQAM (sociologie et science politique), de l'Université de



Montréal, de Laval, ainsi que par d'autres étudiants de ces établissements, tous cycles confondus. Les auteurs s'attaquent aux politiques néolibérales qui prédominent dans les sociétés occidentales, ainsi qu'au savoir des spécialistes de l'économie que l'on aurait transformé en norme sociale. Ils s'opposent à « la marchandisation tous azimuts, à l'envahissement du commerce infini, prônés par l'OMC et consorts (feu L'AMI, l'ALENA, la ZLEA), ainsi que par les gouvernements locaux ». La détérioration des services publics, principalement en éducation, constitue la cible principale de leurs critiques. Publié chez Lanctôt Éditeur et Société.

Études classiques au Québec

De la fondation du Collège des Jésuites, à Québec, en 1635, jusqu'à l'apparition des premiers cégeps en 1967, c'est le *cours classique* qui a été la forme privilégiée de l'enseignement secondaire au Québec. Dans son plus récent essai, paru aux Éditions Logiques, Claude Corbo a cherché à mieux comprendre ce modèle éducatif qui a profondément marqué ceux qui en ont fait l'expérience. Pour ce



faire, l'ancien recteur de l'UQAM a analysé la mémoire du cours classique dans des écrits personnels et autobiographiques québécois. Parmi les auteurs des textes constituant son corpus figurent des historiens tels que Lionel Groulx et Marcel Trudel; des intellectuels comme Victor Barbeau ou Pierre Vallières; des hommes politiques dont Georges-Émile Lapalme et Lucien Bouchard; et enfin, des scientifiques et des écrivains. À travers l'étude de ces témoignages, *La mémoire du cours classique* révèle un monde qui, sans conteste, a contribué à donner forme au Québec contemporain. L'approche? « Une démarche de recherche de vérité entre les propos qui, empreints d'une réelle nostalgie, condamnent sans appel tout ce qui a suivi la Révolution tranquille en éducation et ceux qui, typiques de révolutionnaires victorieux aveuglés à leurs propres erreurs et corruptions, condamnent sans appel tout ce qui l'a précédée ».

Le monde bancaire

Le plus récent ouvrage de Raymond Théoret, professeur au Département de stratégie des affaires, se veut un volume de référence, aussi complet que possible, sur les divers aspects de la gestion bancaire. Dans un premier temps, l'auteur de ce *Traité de gestion bancaire* présente les principales activités des banques canadiennes ainsi qu'une analyse de l'évolution de leurs résultats financiers depuis les trente dernières années. L'épineuse question



de la déréglementation survenue dans le secteur bancaire canadien, consécutivement à la concurrence exacerbée du milieu des affaires, fait également l'objet d'une attention particulière. Puis, l'auteur traite de la gestion des liquidités bancaires et de l'appariement des actifs et des passifs, avant de préciser les techniques permettant de calculer la rentabilité des activités d'une banque. Enfin, sont examinés les principes élémentaires qui doivent guider la gestion des actifs et des passifs bancaires, de même que la panoplie de produits dérivés que les banques offrent à leurs clients corporatifs pour gérer les risques financiers (taux d'intérêt, crédit) auxquels ils font face. Paru aux Presses de l'Université du Québec, ce manuel s'adresse aux étudiants en sciences de la gestion, aux professionnels du milieu financier ainsi qu'à toute personne manifestant un intérêt pour le monde des institutions de dépôt.

Informatique

Ce manuel, rédigé par Philippe Gabrini, du Département d'informatique, introduit la programmation orientée objet en Ada 95, présente des structures de données avancées et expose un certain nombre d'algorithmes classiques. En fait, la matière couverte correspond à un cours uni-

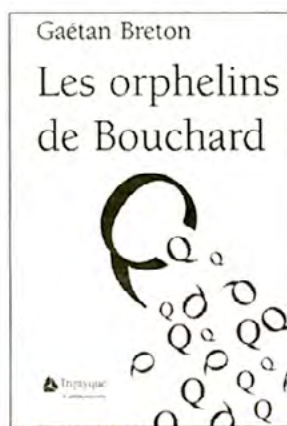


versitaire de premier cycle. Les deux premiers chapitres présentent les concepts de base de la programmation orientée objet, accompagnés des éléments du langage Ada 95 qui en permettent l'application. Les trois chapitres suivants présentent les arborescences et se penchent sur les arbres binaires et certaines de leurs applications – comme l'arbre binaire de recherche, les arbres d'expression et les codes de Huffman – ainsi que sur les arbres spécialisés. Les méthodes de tri interne élémentaires, notamment le tri de Shell, le tri du monceau et le tri radicaire, font ensuite l'objet du chapitre 6. Le type de données abstrait Table et quelques-unes de ses applications, de même que les graphes et les algorithmes les plus connus pour ceux-ci, sont examinés dans les chapitres 7 et 8. Enfin, les deux derniers

chapitres portent respectivement sur les ensembles et les chaînes de caractères. À noter que chacun des chapitres comprend des études de cas. *Orientation objet, structures de données et algorithmes ADA 95*. Aux éditions ERPI.

Parti Québécois

Professeur au Département des sciences comptables et souverainistes convaincu, Gaétan Breton dénonce avec virulence, dans son plus récent



essai, la teneur et les effets des politiques du gouvernement Bouchard. En fait, selon l'auteur, l'arrivée de Lucien Bouchard a marqué le début d'une période de silence imposé aux militants; une période où tous ceux qui avaient défendu les positions historiques du Parti Québécois — la souveraineté, la promotion de la langue française et la social-démocratie — ont finalement été marginalisés, voire chassés. Le titre de l'ouvrage, *Les orphelins de Bouchard*, plus qu'un jeu de mots « sur les tendances dictatoriales » du premier ministre, renvoie à cette idée d'un détournement du Parti Québécois qui aurait laissé les militants sans ressources, sans parti, bref, orphelins. Ce « détournement », selon Breton, doit cependant être situé dans son contexte global qui est celui de la mondialisation. « Nous devenons d'abord orphelins d'une démocratie [...], d'un État qui abandonne de plus en plus les démunis à leur sort [...]. En décrétant la disparition de l'État, providence ou pas, la mondialisation fait des orphelins ». Un ouvrage polémique qui vient de paraître aux éditions Triptyque dans la collection *Controverses*.

Prix Adrien-Pouliot

Les professeurs Yves Nobert de l'UQAM ainsi que Roch Ouellet et Régis Parent des HEC, ont reçu le prix Adrien-Pouliot pour leur livre *La Recherche Opérationnelle*. Gaétan Morin Éditeur. Ce prix leur a été décerné par l'association mathématique du Québec pour le meilleur livre en mathématique écrit au Québec en 1999.

VITE LU

La Charte est adoptée

Lors de sa dernière assemblée, le Conseil d'administration a adopté une *Charte des droits et responsabilités des étudiantes et des étudiants* qui, désormais, fera partie des Politiques de l'Université. On se rappellera que l'ombudsman, M. Pierre-Paul Lavoie, avait en effet recommandé dans son rapport pour l'année 1998 qu'une telle charte voit le jour. Un groupe de travail avait ensuite été chargé d'élaborer un avant-projet prenant en considération les lois, l'existence de chartes équivalentes et la réglementation existante. À noter que la version finale de la Charte tient compte des résultats de la consultation qui a été menée cette année, à ce sujet, auprès de la communauté universitaire.

Prix au Service de l'audiovisuel

Le Service de l'audiovisuel (SAV) a remporté, pour son projet « Service de dépannage en salle de cours », le prix régional du Québec dans le cadre du Programme de prix de la productivité et de la qualité de l'Association canadienne du personnel administratif universitaire (ACPAU). Signalons que ce projet consiste en un service de soutien à l'exploitation des technologies en salle de cours, offert par une équipe mobile de personnes qualifiées en mesure d'intervenir à 15 minutes d'avis, partout sur le campus, afin de dépanner les enseignants en cas de besoin. Ce type d'activité est une des initiatives du Plan d'action, mis en oeuvre en juin 1998, pour l'intégration dans la formation des technologies de l'information.

Immersion et cours d'été

L'École de langues, pour la troisième année consécutive, offrira cet été des séjours d'immersion en français ou en anglais destinés à des étudiants étrangers. Il s'agit de séjours à caractère linguistique et culturel d'une durée d'un mois qui se dérouleront du 12 juin au 7 juillet ou du 10 juillet au 4 août inclusivement. Par ailleurs, l'École offre aussi la possibilité de suivre des cours privés d'espagnol, d'anglais d'allemand ou de portugais. Pour de plus amples informations, on peut contacter Sylvie Corbeil au 987-3000, poste 5621.

Sur Internet:

http://www.unites.uqam.ca/ecole_langues/

...Financement (suite de la page 1)

limitée. Il faut absolument éviter la "cégépisation" des universités ».

Le financement des programmes

Le projet de politique prévoit également des sommes accordées pour les activités de formation en tenant compte de facteurs de pondération par secteur disciplinaire. En effet, après avoir établi leur coût moyen, le ministère a regroupé les programmes des universités par secteur disciplinaire tout en réduisant ces derniers de 11 à 6. Ainsi, les programmes dont les coûts sont semblables se retrouvent dans un même secteur et les plus coûteux, comme médecine et génie, sont classés dans les secteurs les mieux subventionnés. L'UQAM, selon M. Dionne, pourrait être défavorisée car la plupart de ses programmes - sciences humaines, arts, lettres, éducation et même administration et informatique (!) - sont regroupés dans le secteur le moins subventionné. Voilà, souligne M. Dionne, un paramètre nouveau qui risque d'entraîner des changements substantiels dans le financement des universités. Enfin, le ministère envisage aussi de ne financer qu'à 60 % les programmes courts (certificats). Une mesure qui pourrait être dramatique pour l'UQAM ainsi que pour d'autres universités, de préciser le recteur interimaire.

Cependant, à la suite de discussions récentes entre M. Legault et les recteurs des différentes universités, le ministre a accepté de revoir la façon dont le projet de politique aborde les contrats de performance, la tâche professorale et le classement des programmes par secteurs. « Nous attendons un document final d'ici les prochaines semaines. Nous verrons alors ce que le ministre a retenu des remarques qui lui ont été faites par les recteurs ainsi que par la Fédération des professeurs d'universités et la Fédération des étudiants du Québec. Ça de-



vient urgent, puisque des informations précises nous sont absolument nécessaires pour que l'on puisse établir un budget qui ne soit pas seulement approximatif ».

Des efforts immédiats

La Direction de l'UQAM travaille actuellement à un nouveau budget pour l'année 2000-2001 qui devrait être présenté au Conseil d'administration en août prochain. En même temps, explique M. Dionne des efforts immédiats doivent être faits sur le plan académique pour que l'UQAM retrouve l'équilibre budgétaire. Ainsi, par exemple, une vaste opération de révision de l'ensemble des programmes vient d'être amorcée. Selon le recteur, l'opération comporte deux grands objectifs. « Il faut d'abord améliorer notre programmation afin qu'elle soit compétitive par rapport à celle des autres universités. À ce chapitre, nous avons deux ans de retard à rattraper. Deuxièmement, nous devons aussi saisir cette occasion pour trouver des moyens de dispenser des programmes de qualité aux meilleurs coûts possibles ».

Il y a deux autres éléments susceptibles de générer des économies, soutient M. Dionne, mais par rapport auxquels la direction de l'Université ne peut agir seule puisqu'ils se retrouvent dans la convention collective des professeurs. Il s'agit de la moyenne cible et des dégrèvements. « La situation budgétaire étant ce qu'elle est, nous

devons rediscuter rapidement de ces questions avec le syndicat des professeurs afin de trouver des aménagements qui seraient moins coûteux pour l'UQAM. Il est certain que l'on ne peut pas attendre d'avoir réglé tous les problèmes de la convention collective pour examiner des pistes de solution à nos problèmes financiers, même si elles sont temporaires ». D'ailleurs, ajoute le recteur, une façon de procéder sera établie pour amorcer rapidement les échanges avec le syndicat des professeurs au cours des prochaines semaines en vue du renouvellement de leur convention collective.

Gilbert Dionne insiste sur le fait que « la direction de l'UQAM et tous les groupes de la communauté universitaire doivent, ensemble, poser des gestes importants afin de défendre l'UQAM, faire en sorte qu'elle soit financée correctement et s'assurer ainsi d'un développement harmonieux ». Pour y arriver, affirme-t-il, une des conditions est que l'image de l'UQAM à l'extérieur soit davantage positive. « Au cours des dernières semaines, l'UQAM a tenu notamment le grand colloque sur la Révolution tranquille qui a connu un succès extraordinaire. Malheureusement, ce dont on se souvient surtout, ce sont les conditions du départ de M. Alain Dufour, ancien vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires administratives, ou encore la décision de l'UQAM de renoncer à poursuivre l'entente avec la *Torah and Vocational Institute* (TAV). Il faut être conscient que l'image de l'UQAM est à protéger, et ce par tous les groupes de l'Université. Plutôt que de porter sur la place publique nos dossiers difficiles et nos problèmes internes, nous devons travailler en concertation pour les solutionner à l'intérieur. De mon côté, je compte faire le maximum d'efforts pour que ma bonne foi et ma volonté de collaboration ne puissent être remises en cause ».

citée accrue de travailler en équipe multidisciplinaire et en partenariat.

1. Soulignons que ce programme de MBA est offert en partenariat avec la Chaire de coopération Guy-Bernier et la Chaire Scagram en gestion d'organismes sans but lucratif, ainsi qu'avec la collaboration du Conseil de la philanthropie et de l'Alliance de recherche universités-communautés (ARUC) *Économie sociale*.

C'est dans un tel contexte que les cadres et gestionnaires des entreprises collectives éprouvent le besoin d'une formation spécialisée qui tienne compte de la culture de leur entreprise. Aussi, le nouveau programme de MBA vise-t-il, notamment, à leur donner des outils pour développer une vision stratégique des processus de gestion collective, ainsi qu'une capa-

...Programmation (suite de la page 1)

leur présenter des projets, des échéanciers... ».

Évidemment, on ne demande pas aux Facultés de proposer des modifications pour le mois prochain mais bien de procéder, d'ici là, à l'examen de leur programmes à la lumière des balises du Plan d'action et d'un certain nombre de données quantitatives et qualitatives sur les programmes et les départements qui leur ont été fournis par le Vice-rectorat à la formation². Le plan d'action à déposer en juin par les Facultés, d'expliquer Mme Drapeau, c'est en quelque sorte une « déclaration d'intention » précisant les directions dans lesquelles on compte travailler pour accroître la qualité de la formation et améliorer la situation des programmes en difficulté. « On espère bien sûr qu'une bonne partie des mesures de redressement pourront faire l'objet de décisions dès l'automne pour des résultats en 2001. Dans le cas des opérations plus complexes, les gens auront le reste de l'année pour mener les projets à terme en vue d'une mise en oeuvre à l'automne 2002 ».

Le sens de l'exercice

Au coeur de l'opération, précise Mme Drapeau, il y a la volonté que se développe à l'UQAM une philosophie de premier cycle qui assure un meilleur équilibre entre la spécialisation et l'apport des disciplines connexes. C'est l'objet de la mesure I du *Plan d'action* qui instaure une nouvelle norme en vertu de laquelle les programmes de bac devront comporter au moins 18 crédits en dehors de la discipline. « Ça pourrait prendre la forme d'un mini-tronc commun sectoriel... Il y a plusieurs options possibles mais l'objectif vise à former des spécialistes possédant une certaine polyvalence ». Quant aux autres mesures, elles visent à assurer la cohérence de la programmation et la viabilité de certains programmes par la mise en commun de cours et d'activités ou encore par la révision du format d'un programme ou de ses politiques d'admission.

Mme Drapeau admet toutefois que l'opération suscite de l'inquiétude, comme s'il y avait des objectifs prédéterminés de réductions et de fermetures de programmes. « Par exemple, l'an dernier, quand l'UdeM a fermé les arts plastiques, les étudiants ont craint que l'UQAM fasse de même... Or, il ne faut pas voir là une réaction en chaîne. Quand d'autres universités ferment certains secteurs, on consolide les nôtres... » Alors, aucun objectif économique derrière tout cela? Selon la vice-rectrice, il faut voir les efforts de rationalisation sous un angle positif, comme une série de mesures qui vont assurer la viabilité à moyen terme de la programmation. « Un gros travail a été fait avec l'introduction de la formule majeure/mineure. Or, cette étape a re-



présenté une forme de rationalisation de notre programmation. Par ailleurs, on a fermé des programmes mais on a trouvé des solutions pour continuer à faire vivre le champ d'études. Par exemple, on a fermé le DESS en études sur la mort et on a créé un programme court dans ce même champ d'études qui est maintenant intégré dans deux maîtrises. On a rationalisé et je pense que les gens sont davantage satisfaits. Alors, j'ai confiance que les Facultés vont être capables de trouver des solutions intelligentes pour faire vivre leurs programmes et leur champ d'études ».

1. Le plan d'action de révision de la programmation comprend plusieurs phases. La première, portant sur les programmes de baccalauréat et les majeurs, a été lancée à la Commission des études du 18 avril dernier. La phase II touchera les autres programmes de premier cycle et sera déclenchée au moment où seront connues les orientations du MEQ concernant les certificats et programmes courts. Enfin, la phase III sera consacrée aux programmes de cycles supérieurs et sera amorcée à l'automne 2000.
2. Les données quantitatives portent notamment sur les taux de fréquentation, de diplomation et d'abandon observés dans les programmes; le nombre de nouvelles inscriptions au cours des dernières années; la situation des effectifs étudiants après un an de fonctionnement dans un programme, etc. Les données qualitatives traitent de la structure et de l'ouverture des programmes, de la formation disciplinaire, etc.

...MBA (suite de la page 1)

teur qui fournit des emplois à près de 100 000 personnes et qui représente des actifs approchant les 90 milliards \$.

Des entreprises singulières

Comment définir ce type particulier d'entreprises? Selon Mme Bouchard, qui se réfère à la définition qu'en donne le Centre interdisciplinaire de recherche et d'information sur les entreprises collectives, le CRIEC-Canada, il s'agit d'entreprises publiques, associatives, communautaires, coopératives, mutualistes, parapubliques et syndicales qui font la promotion de valeurs telles que la démocratie, la participation, l'équité, la solidarité, etc. « Une autre de leurs particularités, souligne-t-elle, réside dans leur double nature (d'association et d'entreprise) qui les conduit à adopter des modes de gestion bien spécifiques. On y voit par exemple des

usagers qui siègent au conseil d'administration, des bénévoles qui participent à la production, des projets qui visent le développement des communautés. Ce sont aussi des entreprises qui évoluent dans un environnement stratégique de marché et de politiques sociales, qui se sont donné des règles financières proscrivant le profit mais pas la rentabilité, ainsi que des critères d'efficacité cherchant à intégrer les impacts sur les collectivités ». Bref, des entreprises pas comme les autres.

Le 7^e art et les restes urbains



En mai dernier, ont eu lieu « Les premières rencontres de Montréal sur le cinéma et la ville » organisées par l'Association québécoise des études cinématographiques (AQEC) et coordonnées par Charles Perraton, professeur au Département des communications. Intitulé *Du cinéma et des restes urbains*, l'événement – dont l'UQAM était partenaire – visait à interroger les rapports qu'entretiennent mutuellement le cinéma et la ville à travers diverses manifestations dont un colloque international, des projections cinématographiques, des débats publics, des expositions et un site Internet. Or, parmi ces activités, deux expositions, impliquant des professeurs et chargé de cours de l'Université, continueront d'être présentées au public au cours des prochaines semaines.

« Image de ville – Ville d'images »

Cette exposition-création, qui se déroule jusqu'au 25 mai à la Cinémathèque, présente une douzaine de collages panoramiques de « ce qui reste de la ville » après le passage du temps et du cinéma. Conçue par les professeurs Maurice Amiel (design) et Daniel Kieffer (communications), cette exposition, par une combinaison

de photographies de films et de photos actuelles de lieux de tournage, confronte le passé et le présent de la ville cinématographique.

À la Cinémathèque québécoise
Foyer Luc-Guilbault
335 boul. de Maisonneuve
Entrée libre – jusqu'au 25 mai

« Cinémas, théâtres et restes urbains »

Conçue et réalisée par Jean-Marc Larrue (chargé de cours au Département de théâtre) et Jean-Pierre Sirois-Trahan (Grafics), en collaboration avec le Centre d'histoire de Montréal, la Société des salles historiques et le Théâtre National, cette exposition couvre les vingt premières années d'existence du cinéma à Montréal. Présenté jusqu'au 15 juin, l'événement propose une vision originale des lieux qui ont abrité tout à la fois le théâtre et les « vues animées » durant une période particulièrement mouvementée de l'histoire culturelle montréalaise.

Au Théâtre National
1150 rue Ste-Catherine
Entrée libre – jusqu'au 15 juin

Design de la mode

Une exposition « inspirée »

Les étudiants de première année du programme de bac en gestion et design de la mode présentent jusqu'au 31 mai prochain l'exposition intitulée *Il nous inspire...* Cette exposition, pour le moins originale, regroupe les démarches personnelles de recherche et de création des étudiants qui devaient s'inspirer de personnalités publiques issues notamment des milieux artistique, littéraire et scientifique. Les chanteuses Nathalie Choquette et Laurie Anderson, la comédienne Sophie Lorain, l'écrivaine Amélie Nothomb ou encore le créateur de mode Philippe Dubuc, figurent parmi les personnalités choisies pour leur singularité, leur originalité, leur avant-gardisme, tout en étant identifiées comme des lanceurs de mode.

La démarche des étudiants consistait d'abord à faire une recherche sur la personnalité publique – ses caractéristiques, son originalité, ses traits distinctifs, etc. – puis à réaliser des esquisses, des dessins et des croquis de vêtements. En fait, il s'agissait pour eux de concevoir, en vue de la saison printemps-été 2001, une collection de 12 vêtements s'inspirant de l'oeuvre ou des caractéristiques de la personnalité retenue ou encore pouvant être portés par celle-ci. Les créations des étudiants sont présentées à l'aide de panneaux illustrant leur travail sur diverses formes, textures, couleurs et tissus. Bref, une exposition qui permet à l'amateur de mieux comprendre et apprécier certaines facettes du pro-



Julie Pichette, étudiante au baccalauréat en gestion et design de la mode, devant ses créations inspirées par Philippe Dubuc, créateur montréalais reconnu en mode masculine.

cessus de création dans le domaine du design de la mode à travers notamment une mise en lumière de la construction/déconstruction des démarches d'une dizaine d'étudiants prometteurs.

L'exposition se tient à l'École supérieure de mode de Montréal, située au 2100 rue Sainte-Catherine Ouest, au sixième étage, local MOD-6180.

Installations multimédias

Les étudiants de dernière année du bac en communications, profil multimédia, ont présenté récemment, en collaboration avec l'organisme Productions et Réalisations Indépendantes de Montréal (PRIM), une ex-

position d'installations multimédias. Intitulée *Tude 4.0*, l'exposition regroupait trois installations où l'interactivité dépendait totalement des actions physiques des participants. Ceux-ci étaient conviés à une expé-

rience d'immersion et de réflexion dans un univers virtuel où se réalisait une symbiose entre le corps et les technologies numériques.

Nous avons un dessein commun

Les dons planifiés contribuent à former les étudiants dans les meilleures conditions possibles

DONS
PLANIFIÉS

Bâtir

la tradition

10% des bourses octroyées par la Fondation de l'UQAM proviennent de dons planifiés



Renseignements :
Danielle Dagenais-Pérusse
(514) 987-3000, poste 3094
dagenais-perusse.danielle@uqam.ca